

L'École nationale supérieure d'art et de design de Nancy (ENSAD Nancy) ouvre en octobre 2020 la huitième session de l'École offshore, post-master "Création et mondialisation". Le programme est accessible aux titulaires d'un diplôme de niveau master des écoles d'art françaises et européennes partenaires.

--> Le programme articule recherches personnelles, séminaires, workshops, conférences, rencontres professionnelles et projets collectifs. Il permet à de jeunes artistes de confronter leur travail au contexte de la mondialisation par une immersion active au sein de l'une des mégapoles les plus représentatives des mutations économiques et culturelles du monde contemporain.

--> Le programme, qui doit être envisagé comme une année d'étude approfondie plus que comme une résidence d'artiste, accueille les projets de recherche artistiques sans distinction de médium et encourage la diversité des pratiques et leur dialogue. Il s'inscrit dans un partenariat avec le Shanghai Institute of Visual Arts (SIVA). Il est dirigé par Paul Devautour, artiste, enseignant de l'ENSAD Nancy installé à Shanghai depuis plusieurs années.



Nancy



Shanghai



Reykjavik

En raison de la fermeture actuelle des frontières chinoises suite à la pandémie de la Covid-19, le séminaire du premier semestre se tiendra en visioconférence.

Le séjour à Shanghai sera proposé au second semestre si la situation le permet, mais rien n'est assuré pour l'instant.

À situation exceptionnelle dispositif expérimental : inscription libre et sans frais, sans commission de sélection et sans numerus clausus au premier semestre.

Au second semestre, compte-tenu des capacités d'accueil à Shanghai, une commission d'admission pourra être organisée si nécessaire.

L'École Offshore est pilotée par l'École nationale supérieure d'art et de design de Nancy :

- en coopération avec l'Institut d'Art Visuel de Shanghai
- en partenariat avec l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence, l'École européenne supérieure de l'image Angoulême & Poitiers, l'École supérieure des beaux-arts de Bordeaux, l'École nationale supérieure d'art de Bourges, l'École supérieure d'art de Clermont Métropole, l'École supérieure d'art et de design de Grenoble-Valence, le Pavillon Bosio Ecole Supérieure d'Arts plastiques de Monaco, la Villa Arson à Nice, l'École supérieure des beaux-arts de Nîmes, l'école nationale supérieures des beaux-arts de Paris, la Haute école des arts du Rhin, l'Institut supérieur des arts de Toulouse..

L'École Offshore bénéficie du soutien du ministère de la Culture (programme Recherche), de la Métropole du Grand Nancy et de la Région Grand Est.

Le formulaire d'inscription doit être adressé par courriel à :

--> Catherine Tamborini : catherine.tamborini@ensa-nancy.fr

--> et Paul Devautour : coordinateur@ecole-offshore.org

Le formulaire d'inscription est téléchargeable ici : www.ecole-offshore.org/2020

Date limite de réception des inscriptions : 7 octobre 2020

Séance de présentation du séminaire : 8 octobre 2020

Confirmation des inscriptions : 12 octobre 2020

Séances les mardis et les jeudis de 9h30 à 12h30, du 13/10/2020 au 28/01/2021



Cellule de veille créative ou bureau des tendances. Détection de signaux faibles, observation d'objets culturels divers, évaluation de leurs potentialités critiques, théoriques ou créatives. Animé par Paul Devautour à Shanghai, avec Serge Comte à Reykjavik, et la participation de Frédéric Wecker à Nancy.

La globalisation peut être décrite comme une synchronisation générale du monde. "Est moderne celui qui est obligé de se demander ce que font aujourd'hui les Chinois et les Islandais." (Peter Sloterdijk, "L'heure du crime et le temps de l'oeuvre d'art", 2000). Notre champ d'exploration et d'expérimentation sera donc l'actualité, celle de la culture, de la technologie et de la société en général, comme champ de forces créatives multiples, observée au quotidien depuis Nancy, Shanghai et Reykjavik.

Etudes de cas pour un nouvel imaginaire de la professionnalisation. D'autres protocoles que celui du commerce de l'art sont-ils utilisables pour financer une activité artistique à plein temps ? Animé depuis Shanghai par Paul Devautour, en dialogue avec des artistes témoins.

Devenir professionnel ce n'est pas nécessairement vendre son travail dans une galerie ou monnayer ses prestations dans les institutions. Etre artiste c'est aussi inventer sa propre économie. A l'ère du crowdfunding, des fab labs et des réseaux sociaux, quelles sont les perspectives pour imaginer d'autres économies de la pratique artistique ? En invitant des artistes à nous faire part de leurs expériences professionnelles en marge du marché de l'art nous explorerons des stratégies de viabilité alternatives.